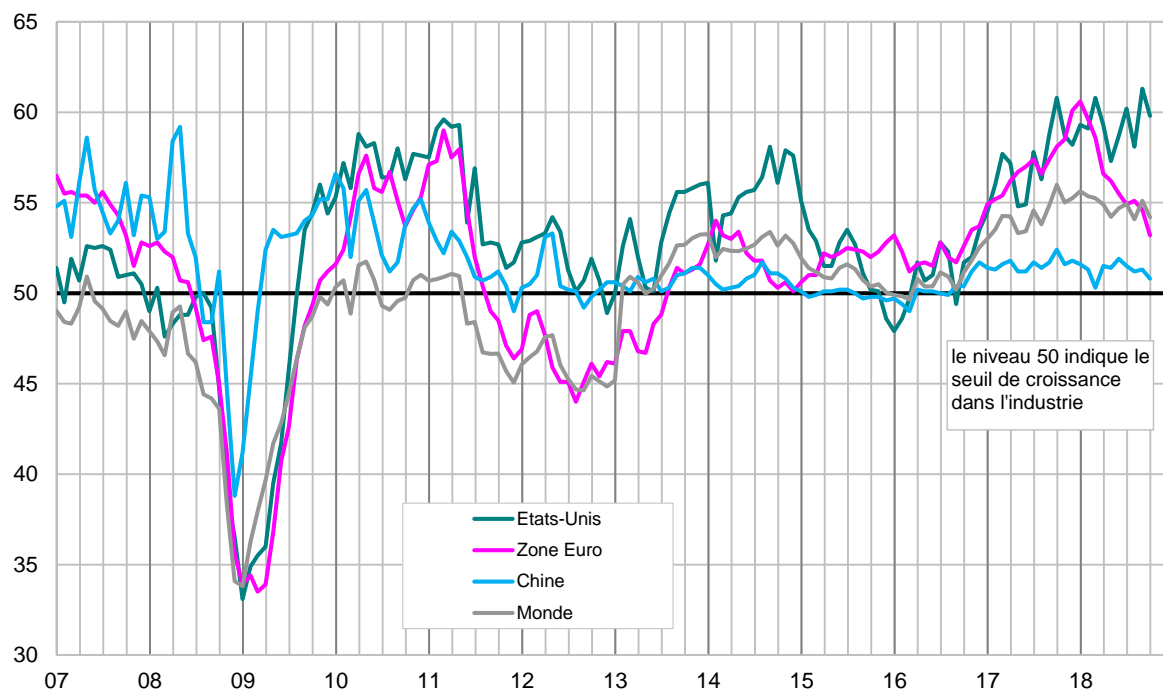




Évolutions économiques et financières : septembre 2018

Graphique 1 : Enquêtes auprès des directeurs d'achat (indice PMI-ISM manufacturier)



Sources : Bloomberg, AG2R LA MONDIALE

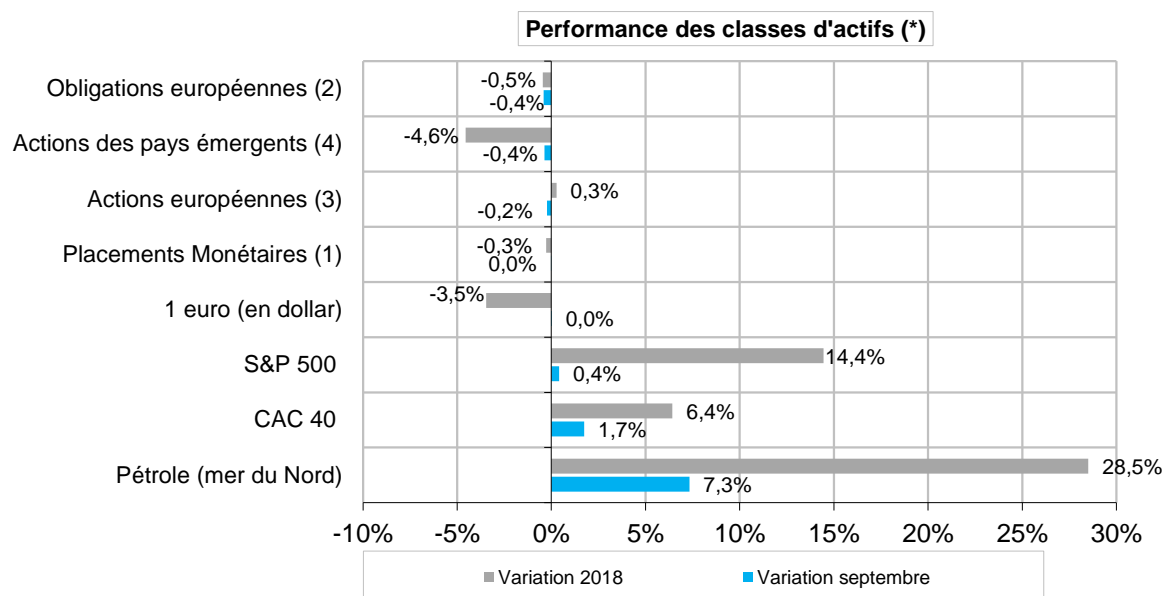
sept-18

Évolutions économiques : creusement de l'écart d'activité entre les États-Unis et la zone euro.

En septembre, les indices de confiance étaient de nouveau en baisse en zone euro, après une stabilisation cet été. L'indice PMI manufacturier a perdu 1,4 point à 53,2 et n'indique plus qu'une expansion modeste de l'activité. Aux États-Unis, l'indice ISM manufacturier recule aussi (-1,5 points, principalement dû à l'intensification de la guerre commerciale avec la Chine) mais reste à un niveau très élevé (59,8). L'économie américaine est soutenue par la vigueur de sa demande domestique, alors que celle-ci reste très faible en zone euro. La consommation des ménages a été affecté par l'accélération de l'inflation depuis le début de l'année, qui dégrade leur pouvoir d'achat. En septembre, les prix ont augmenté de 2,1% en glissement annuel, tirés par la hausse des prix pétroliers ; hors énergie et alimentation, l'inflation n'est que de 0,9%. La Banque Centrale Européenne semble pourtant confiante sur la reprise de l'inflation sous-jacente, grâce à l'accélération des salaires nominaux. Sa politique monétaire, encore très accommodante, réduit néanmoins son soutien à l'économie. En octobre, elle baissera ses achats mensuels d'obligations à 15 Mds€ (contre 30Mds jusqu'en septembre) et elle prévoit d'arrêter ce programme d'achat d'actifs à la fin de l'année.



Graphique 2 : Tableau de performance des classes d'actifs



(*) Indices revenus ré-investis en euro

(1) indice monétaire Eonia capitalisé 7 jours ; (2) indice des emprunts d'Etats européens iBoxx, maturité 7 à 10 ans ; (3) indice Euro stoxx net return ; (4) indice MSCI EM.

Source : Bloomberg, iBoxx, AG2R LA MONDIALE

Mise à jour : 30/09/2018

Évolutions des marchés : modeste remontée des taux longs en France et en Allemagne.

- Depuis leur forte baisse début 2016, les taux monétaires européens restent stables sur des niveaux très négatifs : l'EONIA s'établit à -0,35% fin septembre et l'Euribor 3 mois à -0,32%.
- En Italie, le gouvernement a annoncé un objectif de déficit plus important que ne l'attendaient les marchés (2,4% du PIB jusqu'en 2021), entraînant ses taux longs à la hausse. Mais ils avaient beaucoup baissé en début de mois et restent en recul sur le mois de septembre (-9pb à 3,14%). En revanche, ils sont en hausse en Allemagne (+14pb à 0,47%) et en France (+12pb à 0,80%), principalement tirés par l'optimisme de la BCE qui prévoit une accélération « vigoureuse » de l'inflation. Une hausse des taux correspond à une baisse du prix des obligations : l'indice des emprunts d'États européens de maturité 7 à 10 ans recule de 0,4% sur le mois.
- L'escalade de la guerre commerciale et les inquiétudes quant aux finances publiques italiennes ont affecté les actions européennes : elles perdent 0,2% en septembre (dividendes réinvestis). La Bourse française, soutenue par la remontée des taux et des prix pétroliers (qui profitent aux banques et au secteur de l'énergie), fait beaucoup mieux (1,7%).

Ce document original est la propriété du groupe AG2R LA MONDIALE. Toute reproduction ou cession sans l'accord de son auteur est interdite. Non contractuel, ce document n'est ni un conseil fourni, ni une consultation et ne peut engager la responsabilité du Groupe en cas d'exploitation. L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Les performances citées ont trait aux années passées et les prévisions ont un caractère purement heuristique. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.